

Bruce Lee la Voie inachevée

par Manikoth Yang Vongmany,
philosophe et enseignant de Tai Ji

Bruce Lee disparaîtra prématurément à près de trente-trois ans en laissant derrière lui, des films, et un style : le Tao of Jeet Kune Do, une création entre arts martiaux et philosophie. Comment parachever son œuvre spirituelle ?

Moi, Bruce Lee, je me présente comme un homme n'ayant jamais accepté de suivre ces formules exhibées par les propagandistes de la peur. Aussi, quelle que soit la couleur de votre peau : noire, blanche, rouge ou bleue, j'ai le loisir de revendiquer mon amitié avec vous sans barrière d'aucune sorte.

Bruce Lee, à propos du racisme.

Entre arts martiaux et philosophie

Le "Tao of Jeet Kune Do", la voie créée par Bruce Lee (1940-1973), a généralement été amputé de sa dimension philosophique pour n'apparaître qu'essentiellement martiale. Le "Petit Dragon", dont la vie a été un combat perpétuel, n'a cessé de consacrer ses efforts à la création d'un monde culturel où il pourrait se reconnaître, un monde où les peuples de tous horizons puissent s'échanger et se rencontrer fraternellement dans leurs différences. Ce monde, Bruce l'a créé dans le domaine des arts martiaux, où il a puisé ses racines et où son envie de

s'ouvrir au monde va le pousser à innover et à remettre en question les traditions chinoises, jusqu'à épouser Linda, une Américaine d'origine anglo-suédoise.

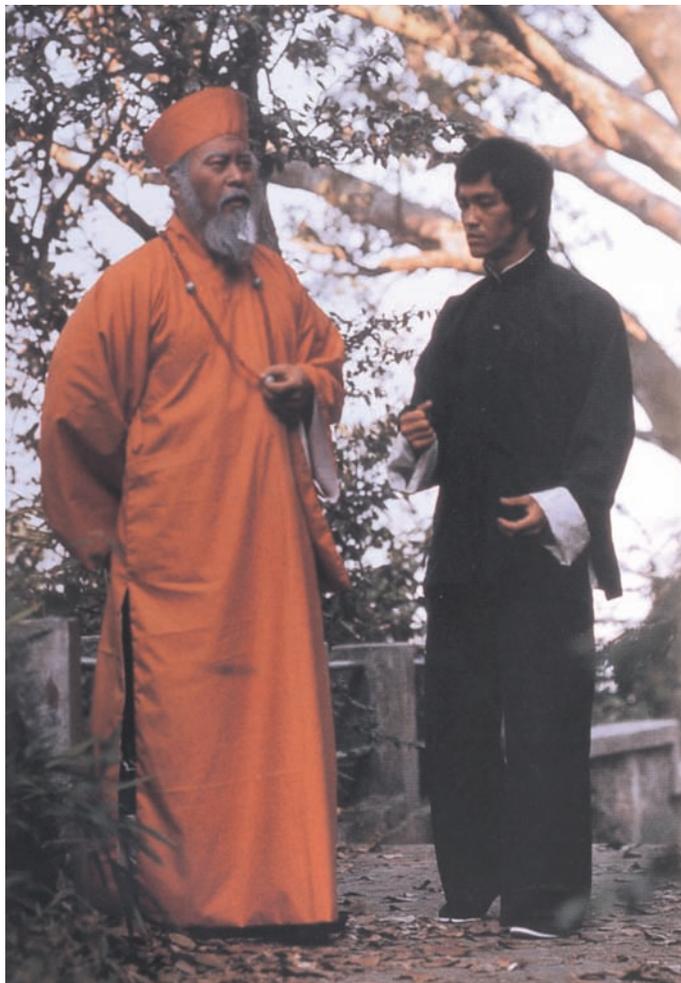
L'aphorisme, le style de la spontanéité

A l'image du philosophe Nietzsche (1844-1900) qui écrivait des aphorismes en raison d'une santé ne lui permettant pas d'écrire longtemps, Bruce Lee, par son impatience et son côté pratiquant, aimait à utiliser ce style direct et concis. A la différence de la longue dissertation, l'aphorisme est une maxime courte qui correspond à une spontanéité et à un ressenti du moment, il ne dit pas tout, il suggère des pistes de recherche dans la conscience et le cœur du lecteur. Ce style philosophique, quand il est bien employé, ressemble à un jaillissement de vérité. Le paradoxe de l'aphorisme est qu'il part d'une subjectivité, celle de l'auteur, pour éveiller celle du lecteur à une vérité. La vérité philosophique s'appuie donc sur le "feeling"

entre deux subjectivités, une vérité intersubjective. L'aphorisme se rapproche aussi du "haïku zen" si ce n'est que sauf que ce dernier comporte souvent un message énigmatique à dépasser pour que le disciple élargisse son champ de conscience du type : *Quel est le son du claquement d'une seule main?* Les aphorismes sont à l'image du style de Bruce Lee : direct et spontané, sans fioritures, "des pensées percutantes" comme l'intitulé de son livre*. Comme toute vérité spontanée, des aphorismes écrits par le même auteur peuvent se contredire car ils suivent l'évolution mouvante de sa pensée; la subtilité étant dans les liens et les correspondances que le lecteur tissera entre les aphorismes, une sorte de structure rhizomatique, une pensée en réseau. L'intelligence du lecteur se développe donc dans sa manière autonome de relier les idées et les pensées entre elles.

La forme sans forme

Diplômé d'université américaine, Bruce Lee avait plutôt une philosophie pragmatique à l'américaine qui lui permettait de faire des connexions entre différentes pensées et techniques de tous horizons. Il n'avait pas la rigueur théorique de la philosophie telle qu'on la conçoit en Europe, mais davantage une pensée proche de l'exigence d'être en accord avec la réalité physique et martiale. C'est dans l'action, la mise en pratique de ses hypothèses qu'il élaborait son système de vie Kung Fu : Wing Chun, Tai Ji Quan, taoïsme, bouddhisme, philosophie occidentale, Zen, judo, boxes anglaise et française, cha-cha, sports, etc. Ainsi, le Tao of Jeet Kune Do n'a pas de forme (ou théorie) préétablie, il est libre de forme dans la mesure où il intègre différentes formes sans s'y attacher. Le but ultime consiste à être



dans un état total d'engagement et de transe au moment de l'action, une sorte de "satori", d'éveil dans la situation martiale. Citons quelques aphorismes :

Le Jeet Kune Do n'est pas fondé sur un a priori technique ou doctrinal. Il est juste ce que tu es.

Quand il n'y a ni centre ni circonférence, alors il y a la vérité. Quand ton expression est entièrement libre, tu es le style total.

**Quand
il n'y a
ni centre ni
circonférence,
alors il y a
la vérité.**

Le combattant doit, à l'image du philosophe avec les pensées d'autrui, oublier ce qu'il a appris pour ne plus avoir des techniques, mais être totalement libre dans le "maintenant-présent".

Une voie inachevée à poursuivre

Par ses recherches pratiques et ses aphorismes, on peut dire que Bruce Lee a créé une voie (Tao) car le "Jeet Kune Do" englobe une philosophie de vie. Cette dimension globale dépasse le cadre strict des arts martiaux, mais reste néanmoins dans le paradigme martial, à savoir que la vie est un combat, une lutte. Dans une interview

télévisée, Bruce Lee a parlé des arts internes, notamment le Tai Ji Quan, où on le voit exécuter quelques mouvements d'ailleurs plutôt durs et secs. Mais ce passage sur le Tai Ji Quan suggère peut-être qu'il se serait davantage orienté vers les arts internes s'il avait vécu plus longtemps. Je pense qu'il sentait la mort planer sur lui, qu'il est allé jusqu'au bout de lui-même et qu'à son époque, son entourage n'était ni prêt, ni assez fort pour l'aider à dépasser le paradigme** martial et s'orienter vers un paradigme de paix. Le feu de la liberté brûlant en lui l'a amené à vivre jusqu'au bout de ses convictions, jusqu'à en mourir à près de 33 ans, l'âge du Christ... Le "Jeet Kune Do", une voie, oui, mais une voie malheureuse-

ment inachevée.

Il serait néanmoins intéressant aujourd'hui, vingt-huit ans après sa mort, de relire et d'étudier ses écrits comme on étudierait les aphorismes de Nietzsche ou Héraclite (v.550-480 avt. J.-C.), pour que son œuvre spirituelle se transmette et se véhicule au-delà de son personnage de combattant, pour faire honneur à son travail de défricheur et participer ainsi à titre posthume à la pacification de son âme. *Bien qu'il se puisse que moi, Bruce Lee, je meurs un jour sans avoir réalisé toutes mes ambitions, je mourrai sans regret. J'ai fait ce que je voulais faire et ce que j'ai fait, je l'ai fait avec sincérité et au mieux de mes possibilités. Il est difficile d'attendre plus de la vie.*

Pour en savoir plus sur l'auteur et ses activités, consulter le carnet d'adresses P. 62.

*Bruce Lee, *pensées percutantes, ou la sagesse du combattant philosophe*, paru chez Budo Editions. Et aussi, *Tao du Jeet Kune Do*, chez Budostore.

** du grec "paradeigma" ("modèle") : concept importé de la linguistique à l'histoire des sciences par Thomas Kuhn pour désigner un cadre conceptuel dominant sur lequel se réfère une communauté de scientifiques. Dans le cas de Bruce Lee, le paradigme martial correspond à un cadre conceptuel dominé par l'idée que la vie est un combat.